

plus rares, ce n'est pas par ce qu'on a depuis trop longtemps greffé ces arbres, puisque comme nous venons de l'exposer, on les greffe toujours sur des sujets provenant de semis ; mais bien par suite d'accidents sérieux qui se sont renouvelés depuis douze à quinze ans, et de la négligence des propriétaires à s'empresse de réparer promptement les pertes souffertes. Mais depuis quatre à cinq ans, on s'est mis à planter de nouveau presque partout, et tout nous porte à croire qu'avant longtemps nous verrons encore les pommes se récolter en abondance dans cette Province.

Il est cependant une cause qui pourra affecter considérablement le rendement de ces récoltes, c'est le mauvais choix des arbres que l'on fait en bien des endroits.

Depuis que des agents de pépinières Américaines de valeur fort contestable se sont mis à colporter des arbres par les campagnes, un grand nombre de cultivateurs ignorants, se sont formé des vergers qui pourront guère leur donner satisfaction plus tard. Que pourra faire un cultivateur avec, par exemple, le produit de 50, 100 pommiers de Sibérie ? Evidemment il en perdra les trois-quarts. Un pied ou deux de ces arbres convient pour une famille, mais ces pommes ne se conservant pas, et ne servant guère qu'aux confitures, ne peuvent trouver d'écoulement en grande quantité.

Dans bien des cas aussi on a servi des arbres de rebut ou de qualités fort douteuses.

Nous profitons de la présente occasion pour répéter ici ce que nous avons déjà exprimé plus d'une fois.

Tous ceux qui veulent se procurer des arbres forts, vigoureux, de bonne qualité, propres à notre climat, ne peuvent avoir de plus sûres garanties qu'en s'adressant à notre pépiniériste Canadien, Mr. A. Dupuis, à St. Roch des Aulnais, comté de l'Islet. Voyez l'annonce à la couverture.

---